

Edna O'Brien

# Cœur sur trèfle

**L'écrivaine irlandaise, auteure de la trilogie *Les Filles de la campagne*, nous fait entrer avec ferveur dans l'intimité amoureuse de Joyce.**

**E**dna O'Brien ose enfin écrire, le jour où elle découvre James Joyce. Ce sont les années 1950, la jeune étudiante en pharmacie découvre des passages de *Portrait de l'artiste en jeune homme*. Elle y reconnaît, loin de toute noblesse élitiste, le fatras pitoyable du quotidien de sa propre famille. Depuis, O'Brien ne cesse de cheminer avec le Dublinois, auquel elle a consacré une biographie en 2001. Pour évoquer le couple qu'il forma toute sa vie avec la belle Nora, elle se met dans ses pas, elle « joycise ». Calembours, carambolages linguistiques, fulgurances, Edna nous restitue des instants de vie de ce « *saint inexplicable* », selon Sollers, avec cette fille de Galway sans culpabilité, dans leurs déchirures, leur amour. « *Nous, catholiques errants* », disait Joyce. En effet, ils errèrent toujours, avec la faim, la solitude, l'amitié. Nora ne lit jamais les livres de son homme, répond volontiers à ses lettres pornographiques mais, ensemble, ils vivent les « *épiphanies* » quotidiennes de Jim. Nora, la fidèle, la Molly Bloom d'Ulysse, rencontrée ce jour qui deviendra le Bloomsday. Pour Joyce, leur amour fut « une sorte de sacrement ». Sans elle, il n'y aurait pas eu l'œuvre.

## **EXTASES, RÉVERIES ET TRISTESSE**

Tout vrai langage, écrit Artaud, est incompréhensible. Tandis qu'Edna entend l'irlandais de Joyce de l'intérieur, ces « *noces morganatiques de l'anglais de Shakespeare et de celui de Galway* », Pierre-Emmanuel Dauzat, dans sa passionnante postface, nous fait toucher du doigt l'impossible traduction. L'Hiberno-English de cette province irlandaise serait-il la clé de l'œuvre ? Joyce-Bloom est-il ce Juif irlandais, pratiquant une manière de



yiddish ? Avec Nora, ils sont ce binôme vagabond, plein d'extases, de rêveries et de tristesse. « *Comme tu es beau !* » s'écrit Nora à la vue du visage de Jim, le jour de ses funérailles. « *Avoir un aperçu de l'ascension-descension d'autrui en amour est quasiment impossible, mais la comprendre chez James Joyce est vertigineux* », écrit O'Brien. Tout un labyrinthe d'amour.

Patricia Reznikoff



★★★★☆  
**JAMES & NORA.  
PORTRAIT DE JOYCE  
EN COUPLE (JAMES  
& NORA. A PORTRAIT  
OF A MARRIAGE)**  
EDNA O'BRIEN

TRADUIT DE L'ANGLAIS  
(IRLANDE) PAR A. DE SAINT-  
LOUP ET P.-E. DAUZAT.  
96 P., SABINE WESPIESER, 13 €